
L'accompagnement de la personne souffrante en counseling et en psychothérapie

Jimmy Ratté, Éditeur invité
Université Laval

Le thème de ce numéro spécial de la *Revue canadienne de counseling* concerne les éléments fondamentaux qui sont constitutifs de la relation d'accompagnement. La notion de souffrance englobe ici des difficultés d'ordre personnel et des problèmes liés à des contextes ou à des événements de vie perturbateurs de l'équilibre émotionnel et de l'adaptation.

Dans le premier article, qui constitue un compte rendu de recherche, Palmer et Shepard nous convient à l'expérience affective d'enfants qui sont aux prises avec la douleur chronique et à celle des membres de leurs familles. Les auteures nous présentent une étude de cas servant à la fois à illustrer et à étudier l'impact d'une démarche de counseling utilisant l'art. Le lecteur pourra observer comment les participants en arrivent à exprimer et à donner sens à leur expérience. La discussion des résultats met l'accent sur l'utilité de l'art dans un travail de counseling.

Le second article de Ratté, Caouette, Dubois, et Lesage porte sur les dimensions essentielles qui fondent un processus d'accompagnement de la personne souffrante en counseling et en psychothérapie. Les auteurs tirent ces aspects d'une recherche coopérative qu'ils ont mené sur un peu plus d'un an. Ils y décrivent d'abord leur méthode puis le processus de recherche et enfin les principaux constats auxquels ils sont arrivés. Ces derniers mettent en évidence les fondements de la relation d'accompagnement qu'ils ont identifiés, et ces constats sont mis en lien avec une littérature qui aborde le phénomène de la rencontre psychothérapeutique selon un angle relationnel.

Dans le troisième article, Cohen et Bai nous proposent une réflexion sur la position que nous pouvons prendre avec une personne souffrante lors d'une intervention de counseling ou de psychothérapie. L'angle « ontologique » qu'ils nous présentent, dans lequel l'aidant essaie de voir l'être humain en présence *derrière* les symptômes, souligne une fois de plus l'importance de la relation. Dans cette direction, le bouddisme et le taoïsme sont introduits en tant que traditions spirituelles orientales pouvant contribuer à cerner les fondements de l'accompagnement de la personne souffrante.

Le quatrième article, de Dubois et Ratté, nous propose de tenter de comprendre la personne souffrant la perte de ses capacités physiques à partir d'une perspective existentielle. Cet article théorique, mais aussi basé sur l'expérience clinique des auteurs, part tout d'abord du désir de l'être humain de vivre en niant l'existence de sa vulnérabilité. Lors d'un événement traumatique entraînant la perte définitive de capacités, toutefois, la personne fait abruptement l'expérience de sa finitude, ce qui suscite un effondrement de cette illusion. À la lumière de travaux sur la

paradoxalité, les auteurs présentent la détresse de la personne aux prises avec des handicaps permanents comme étant à la fois une expérience porteuse de grande souffrance et de possibilités de développement de son être.

Le cinquième et dernier texte, de Schneider, décrit une conception originale du « spirituel ». L'auteur y préconise, à l'instar du psychologue humaniste Rollo May, le déploiement d'une psychologie de la joie ancrée dans un accueil de sa propre souffrance. Il nous y propose de redécouvrir une capacité innée de l'être humain à adopter une posture de révérence envers son existence individuelle et son monde. Cette posture permet, selon l'auteur, de sortir de l'enclave constituée d'une recherche effrénée des certitudes et d'un bonheur prescrit par des normes culturelles. Il nous amène à repenser dans cette voie l'éducation, nos environnements de travail, et même ce que nous appelons « démocratie » pour y introduire la nécessité de développer un arrêt à soi, à l'expérience de l'être.

Ce numéro spécial traite ainsi de l'accompagnement de la personne souffrante selon un angle très particulier. Il puise à même l'expérience de l'accompagnement et, partant des observations parfois très senties des auteurs, nous amène à comprendre que les conditions relationnelles sont fondamentales et subsument même, sans en nier l'importance, les orientations théoriques et les techniques d'intervention.